

TINCOURT-BOUCLY L'incroyable histoire du crash de l'avion fantôme américain en 1944

PUBLIÉ LE 07/11/2014

Courrier picard

L'histoire pourrait servir de trame à un film : en 1944, les Américains ont maquillé le crash d'un avion espion en Haute-Somme. Le mensonge a tenu plus de cinquante ans.



C'est une histoire comme seul Hollywood pourrait les inventer, sauf qu'elle est vraie. L'armée américaine a camouflé pendant plus de cinquante le crash d'un avion espion à Tincourt-Boucly. La vérité a fini par éclater grâce à l'acharnement des historiens de chaque côté de l'Atlantique.

Nous sommes le 10 novembre 1944, c'est la nuit noire. Une base aérienne dans la Meuse détecte un mouvement. « *L'avion était inconnu, elle a donc envoyé un chasseur* », racontent Alain Barbier et André Bauduin, de l'association Mémoire de Doingt-Flamicourt.

Le chasseur était un P61, qui a retrouvé l'avion inconnu et l'a mitraillé. « *Mais à la lumière des explosions, il a reconnu que c'était un avion allié* ». Trop tard, l'appareil est trop endommagé pour rejoindre l'Angleterre et s'écrase à Tincourt-Boucly.

Un avion top secret qui brouillait les radars

« *Ce B24 était en fait un avion top secret qui rentrait de mission, probablement en Allemagne. Il transportait un système pour brouiller les radars. Les 4 tonnes de munitions étaient remplacées par 4 tonnes de batterie. Et il devait y avoir un dispositif de piégeage à la dynamite, pour que l'avion ne puisse pas être saisi par les Allemands. Il a explosé en touchant le sol* », poursuivent les historiens.

Aussitôt l'armée américaine intervient et collecte tous les débris. Il fait toujours nuit noire quand des ambulanciers tentent de ramasser les restes des trois aviateurs qui étaient restés coincés dans l'appareil. « *Ils les ont transférés à Saint-Quentin* ».

Au lever du jour, d'autres ambulanciers poursuivent la macabre besogne. « *On ne saura jamais pourquoi, mais ils ont enterré les restes entre Cartigny et Péronne* », souligne Alain Barbier. Le 23 novembre, la municipalité de Cartigny a décidé de faire transférer ces restes au cimetière communal, pour qu'ils aient une sépulture décente. « *Ce sont les seuls soldats américains enterrés dans un cimetière civil.* »

Les corps ne sont peut-être jamais retournés en Amérique. Les historiens trouvent trace d'un des aviateurs, officiellement inhumé en Belgique. « *Les deux autres ont disparu* ».

Les souvenirs étranges d'un survivant

L'armée américaine ne pouvait pas reconnaître l'existence d'un avion espion. La version officielle explique donc qu'il s'agissait du B17 « Lady Jeannette ». Le mensonge a tenu pendant cinquante-six ans.

Le secret aurait pu être levé beaucoup plus vite. En 1994, un survivant américain de la « Lady Jeannette » a participé aux commémorations à Tincourt. Il a expliqué qu'il avait sauté quand il faisait jour, qu'il avait une jambe cassée et qu'il trouvait étonnant de ne pas reconnaître les lieux...

Il aura fallu la curiosité d'un historien d'Hattonville, qui a certifié que le B17 était bien tombé dans la Meuse, pour que les Picards se demandent qui s'était crashé chez eux. Sam Cole, un Américain passionné par la Seconde Guerre mondiale, a alors fouillé les archives de l'armée américaine pendant huit ans. Et il a trouvé cette histoire.

Dimanche 9 novembre, 70 ans après les faits, une cérémonie rendra hommage à tous les aviateurs américains tombés pendant la Seconde Guerre mondiale. « *Car il y en a eu un autre à Tincourt, un B26, qui s'est crashé au bois de Buire* », poursuit André Bau-
duin. Une stèle rappelle cet épisode, tous ceux qui empruntent la route entre Péronne et Roisel la voient.

Pour trouver des traces de l'avion furtif, il faut être plus curieux. Il y a des plaques près du cimetière de Tincourt-Boucly, et un monument au cimetière de Cartigny. Dimanche, ces différents lieux verront passer les soldats d'aujourd'hui, Français et Américains, venus se recueillir en souvenir de ceux d'hier. Et de cette incroyable aventure.

Christèle Dufourg